

Dossier de création

Collectif les Aimants

LE JARDIN DES PROIES

Solo déambulatoire nocturne pour la rue

Création 2026

« Je ne le savais pas encore qu'il n'y a pas d'innocence possible lorsqu'on est une jeune fille, car être une jeune fille c'est être adressée, car être une jeune fille ça veut dire que tout ce que l'ont fait signifie toujours quelque chose qui, nous dépasse et qu'il y aura toujours quelqu'un pour mal interpréter, ça veut dire ne pas pouvoir être pour soi. »

Pour Britney - Louise Chennevière



DISTRIBUTION

Écriture(s), jeu **Jeanne Peylet-Frisch**

Collaboration artistique **Bronwyn Louw**

Dramaturgie **Carolina Rebolledo Vera**

Scénographie **Marta Pasquetti**

Production et diffusion **Charlotte Cheveau**

Administration **Bérénice Marchesseau**

EN BREF

Expérience déambulatoire et immersive pour une performeuse la nuit dans l'espace public. Un spectacle qui brouille les frontières entre réel et imaginaire. On y parle de fragilité, de jeunes filles et de voix. On y fait l'expérience sensible d'un moment de mystère absolu.

Solo déambulatoire pour l'espace public

À partir de 12 ans Durée **1h**

Jauge pressentie **50 personnes**

SOMMAIRE

Creation

Noted'intention.....5

Synopsis.....7

Écritures.....8

Scénographie.....9-10

Inspirations.....11-12

Production

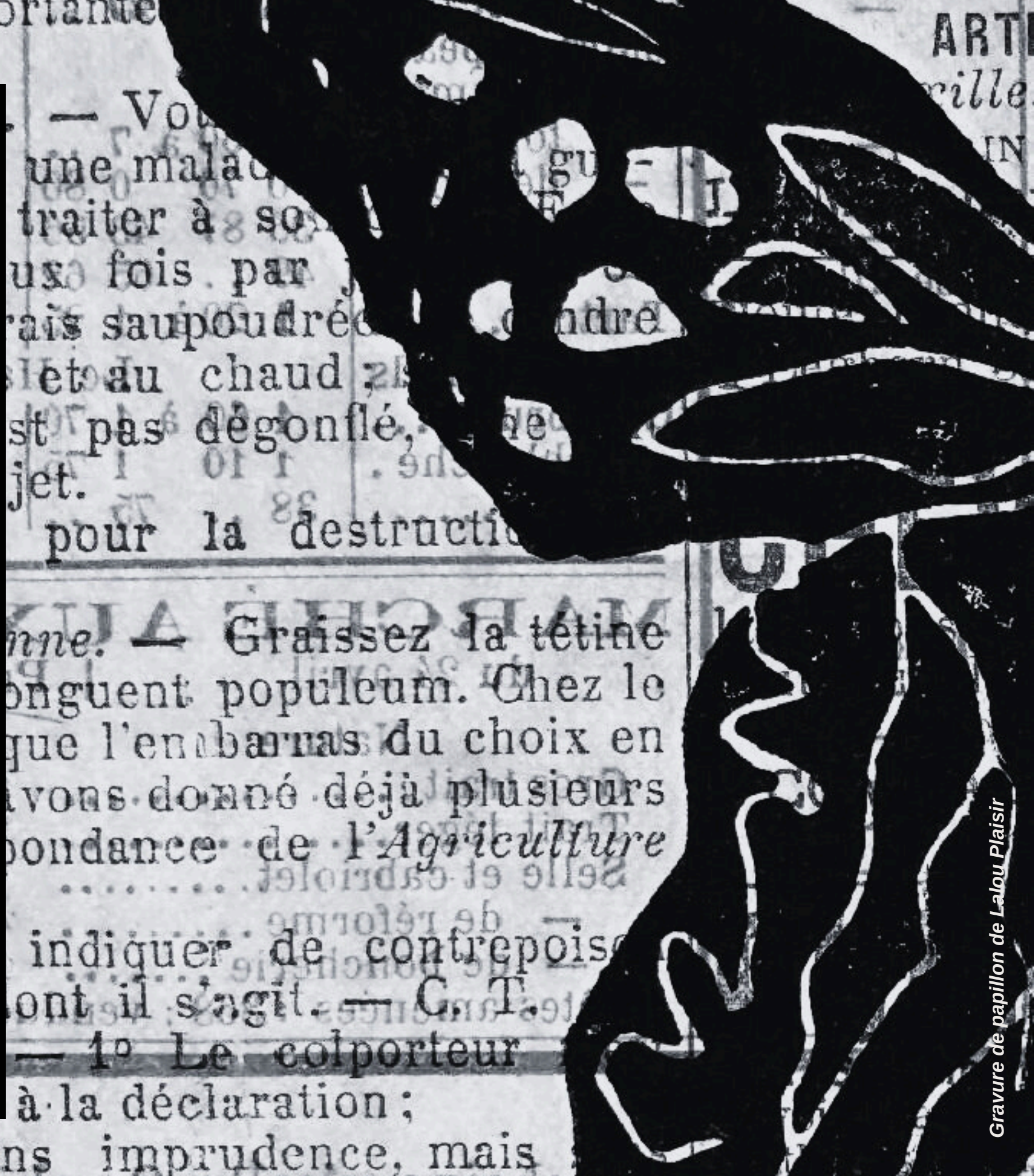
Équipe.....13

Le collectif les Aimants....14

Calendrier de création.....15

Actions culturelles.....16

Contact.....17



NOTE D'INTENTION

Enfant, je ne saurais dire combien de fois j'ai entendu ma mère nous répéter « ne pas faire exprès n'existe pas, il faut *faire attention* ! ». Ce solo déambulatoire est né de l'envie de plonger le public au cœur d'un lieu où il s'agit de *faire attention*, un observatoire de la fragilité, un jardin nocturne. Car *faire attention*, c'est un choix, une action volontaire. C'est politique !

La fragilité est une expérience physique, concrète et partagée. En travaillant sur une forme volontairement mystérieuse, un lieu imaginaire dont on ne perçoit pas bien les contours, nous proposons au public de **faire une expérience sensible et collective de la fragilité.**

Le Jardin des proies est un lieu imaginaire, fascinant où l'on entre comme par magie. Comme tous les jardins il grouille de vies et d'histoires, on peut s'y laisser aller tranquillement. Dans un jardin, on déambule, on flâne, on observe, on contemple. On y devient sensibles. Le jardin est en même temps un endroit connu qui nous protège, et un lieu étrange où se lient réalité et mondes imaginaires. N'est-ce pas tout au creux de son jardin qu'Alice tombe en pays des Merveilles ?

Le Jardin des proies est né d'un questionnement : si la fragilité est une part essentielle de notre humanité, pourquoi nous met-elle si mal à l'aise ? Peut-être qu'exposer sa fragilité, se *montrer* fragile c'est dangereux. L'archétype de la jeune fille dans nos histoires incarne cette fragilité évanescence qui met en danger : une innocence, une confiance naïve, une pureté convoitée à capturer et à conserver. Des récits de figures jeunes filles se mêlent aux sons de la nuit. La déambulation s'accompagne de leurs voix et leurs histoires à travers des monologues écrits pour le spectacle.

Dans la continuité des précédentes créations, **nous faisons l'hypothèse qu'exposer du fragile aux aléas du dehors, le fait résonner plus intensément.** C'est pourquoi nous voulons créer un dispositif immersif et fragile pour l'espace public.

« Les choses ne sont pas du tout faites pour que les jeunes filles puissent prendre, un plaisir sans conséquence, jamais, nulle part. »

Louise Chennevière



SYNOPSIS

Ce soir vous -le public- avez reçu une invitation pour « traverser la nuit ». Vous vous rendez au lieu du rendez-vous. C'est la nuit. **Morgane est là, assise à son bureau**, sous la lumière de l'éclairage public. Après vous avoir brièvement expliqué le déroulé de la soirée, elle vous demande de la suivre.

À l'instar d'Alice poursuivant le lapin blanc, vous la suivez...

Tantôt rassurante tantôt étrange, elle vous parle des voix qui l'habitent : *les voix sont les proies* vous dit-elle.

Vous la suivez dans son cheminement énigmatique, sa déambulation nocturne. Vous vous enfoncez de plus en plus loin dans la nuit, vous vous immergés dans le noir. Elle veut vous faire entendre *les voix*.

Mais qui est cette femme que vous suivez ? Vous raconte-t-elle sa vie ou bien est-ce la vie d'autres ?

Et d'ailleurs où êtes-vous ? Qui sont ces voix dont elle vous parle ? Que cherchez-vous exactement ?

Ce que vous voyez apparaître au loin ce sont des fragments de paysages ? Des morceaux d'un autre monde ? Le battement d'une aile de papillon ?

Le jardin des proies est un solo déambulatoire qui brouille les frontières entre réel et imaginaire. On plonge dans une obscurité volontaire, une aventure énigmatique, mystérieuse, sensible, où la réalité devient poreuse. On ne sait pas comment ni quand mais à un moment, on a glissé dans un autre monde.

Le public sort de cette déambulation comme on sortirait d'un rêve, avec le goût du trouble, de l'indicible.

UNE DEAMBULATION EN TROIS MORCEAUX - Le spectacle se déploiera sur trois lieux distincts :

Lieu 1 - le rendez-vous : un espace connu du public, une rue éclairée, les abords d'une buvette ou d'un restaurant. C'est là que démarre le spectacle. Morgane accueille le public et raconte brièvement le déroulé de la soirée.

Lieu 2 - la tribune : un espace obscur (cour, jardin, place publique sans éclairage...) avec un morceau de gradin où s'asseoir. C'est une sorte d'espace politique vacant, une tribune à l'abandon. Là se joue la deuxième partie du spectacle : distribution des lampes, écoute de témoignages enregistrés, visions et apparitions dans la nuit.

Lieu 3 - le Jardin des proies : un espace naturel, excentré, caché dans la nuit. C'est là que se déploiera le jardin secret, poétique et fragile.

LES TEXTES - sont des témoignages de personnages de **jeunes filles** issues des mythes, légendes et contes occidentaux. Les témoignages prennent la forme de monologues intérieurs : écriture fleuve comme un flux de pensée avec peu de ponctuation, des sauts par association d'idée, des émotions à fleur de texte. Le public sera invité à tirer au sort un ou plusieurs de ces témoignages qui seront ensuite lus comme des plaidoiries, des manifestes de la vulnérabilité.

LE(S) PERSONNAGE(S) : Une comédienne interprète une pluralité de voix et d'histoires. **Morgane** est la figure centrale qui guide le public à travers la nuit, dirige les regards et la mains. Les voix ce sont celles des jeunes filles qui racontent leurs histoires de filles devenant femmes ou de femmes ayant été filles.

ÉCRITURE DANS L'ESPACE - ce spectacle est un solo déambulatoire pour une interprète et une installation scénographique immersif et fragile. La mise en espace du spectacle fera l'objet d'une écriture spécifique dans chaque lieu.

La déambulation permet ici de rentrer physiquement et par strates dans l'obscurité, dans l'intimité, dans l'étrangeté.

SCÉNOGRAPHIE

LIEU 3 - LE JARDIN :

Pour le dernier lieu - le Jardin des proies - nous avons l'intention de créer un dispositif immersif et délicat, une sorte de cathédrale fragile. Cet espace éphémère sera fait de glace et d'objets fragiles que le public pourra toucher, déplier. Notre objectif est de faire vivre au public l'expérience de la fragilité, en les incitant à prêter attention à leur environnement, à être minutieux et à l'écoute.

Cette structure sera adaptable à chaque lieu (dimensions et autres spécificités).

Nos deux axes pour créer ce lieu troublant, fragile et ludique :

1. L'IMMERSION ET LE TROUBLE :

L'enjeu consiste à créer, dans un milieu naturel, une structure de boules de glaces qui fondent, aux volumes perturbants, qui altère la perception des spectatrices. Ces dernières se trouvent à la fois dans un cadre naturel et au cœur d'un dispositif théâtral où elles seront invitées à s'engager activement avec leur environnement. Cette immersion éveille des émotions intimes et profondes.

2. LA COLLECTION / CABINET DE CURIOSITÉ :

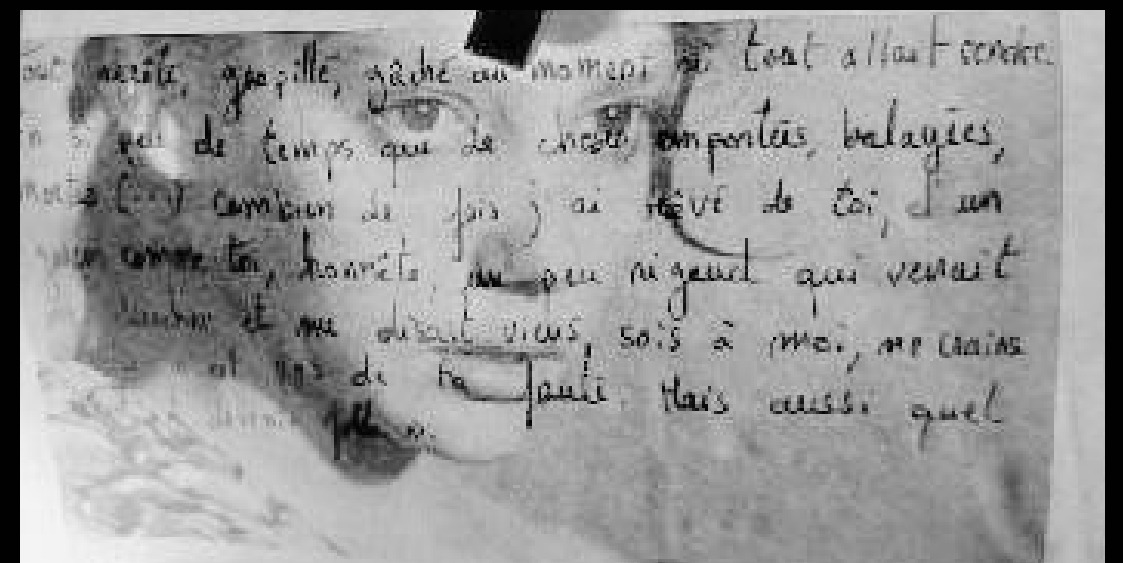
Ce jardin ludique regorge d'objets à sentir, toucher et observer, favorisant ainsi la curiosité par l'accumulation. L'esthétique du *cabinet de curiosité* nous permet également d'explorer l'ambiguïté entre rareté, fragilité, protection et prédation : préserver ce qui est fragile / capturer ce qui est rare, comme des papillons sous verre, par exemple, ou la virginité, la jeunesse, l'innocence etc.





LES OBJETS - Sous les boules de glaces se trouvent des objets qui ont chacun leur histoire, des boîtes, des graines, des figurines, des papillons, des carnets, des cartes et des rouleaux d'écriture. Ces objets vont être altérés par l'eau qui goutte. La superposition d'images, de mots et de techniques artistiques permet de dissimuler certains éléments aux regards. Ces secrets se dévoilent grâce à un jeu de transparence, facilité par les lampes de poche fournies au public au début du spectacle.

Certains objets circulent de mains en mains, révélant sous les doigts des participants les traces de vies qui se cachent sous les couches.



LA LUMIÈRE - joue un rôle crucial dans cette déambulation. Le spectacle est éclairé uniquement à la lampe de poche. Les lampes de poche nous offrent la possibilité de travailler sur la direction du regard : où regarde le public ? Sur quoi dirige-t-on son attention et pourquoi ? Nous souhaitons ainsi créer des apparitions, des images d'insectes imaginaires, de monstres poétiques, parler de ce qu'on ne voit pas aussi, qui se cache dans l'obscurité.

QUELQUES INSPIRATIONS À L'ORIGINE DU PROJET...



« Peindre les fleurs comme des gratte-ciel : voilà la ruse par laquelle il faut passer, « hijacker » le style d'attention de l'œil humain moderne fasciné par ses propres fabrications et distrait devant les autres êtres vivants que lui-même, pour qu'il se rende attentif aux fleurs » G. O'Keeffe.

Les fleurs de Georgia O'Keeffe, car au centre de cette recherche il y a la question de l'attention.



Les iris de mon jardin et les éclosions de papillons qui superposent un état d'extrême vulnérabilité et de force vitale immense.

Les pétales et les ailes - veinés, translucides, éphémères et captivants - renferment des messages cachés.



Le personnage de Marie, interprété par Anne Wiazemsky dans Au hasard Balthazar de Robert Bresson. Cette jeune fille, ainsi que l'actrice qui l'incarne, me bouleverse. Elle est un exemple frappant d'une jeune fille qui n'est pas là pour elle-même, et représentée comme un être naïf, convoité et consommé.

QUELQUES LECTURES QUI NOURRISSENT L'ÉCRITURE...QUELQUES LECTURES QUI NOURRISSENT L'ÉCRITURE...

1. Drame de princesse - Elfriede Jelinek
(et l'écriture de Jelinek en général)
2. Pour Britney - Louise Chennevière
3. Putain - Nelly Arcan
4. Entre deux mondes, poèmes liturgiques
- Cristina Campo
5. Les Guerrières- Monique Wittig
6. Peindre au corps à corps - Estelle Zhong Mengual
7. Le consentement - vanessa Springora
8. Dans l'oeil du crocodile - Val Plumwood
9. L'iris sauvage - Louise Glück
10. Fracassés - Kae Tempest

*« Si on est honnêtes avec vous,
Vraiment honnêtes sans faire semblant
Alors il faut qu'on vous dise : on comprend pas du tout ce que vous
faites là.
On sait pas trop ce qu'on fait là non plus.
En fait,
On aimerait bien avoir une vérité incroyable à vous révéler.
On aimerait bien connaître le sens profond des choses.
Mais non
On n'a rien à vous dire de plus que ce que vous savez déjà, et on a
pensé que ça valait le coup de l'admettre.
On n'a pas envie d'être plantés là devant vous et de faire semblant de
pas vous voir.

On vous voit.

Vous êtes beaux. On est contents que vous soyez là.
Vraiment
On veut pas vous montrer quelque chose d'impressionnant qui vous
donnera le sentiment d'être intelligents.
Non.
On veut seulement vous montrer quelque chose d'honnête.
Quelque chose qui vienne de nous.
Et on sera déjà contents si vous ressentez quoi que ce soit.
C'est pas grand chose, mais
En même temps,
C'est tout ce qu'on connaît.
C'est chez nous. »
Kae Tempest - Fracassés*



L'ÉQUIPE

MARTA PASQUETTI

SCÉNOGRAPHE

Diplômée en architecture des jardins et du paysage, elle obtient en 2018 une Licence professionnelle en scénographie théâtrale et événementielle. Elle poursuit sa formation en dessin et graphisme à l'École Créapole de Paris. En 2020, elle obtient un CAP en menuiserie. Artiste multidisciplinaire, elle conçoit des dispositifs scénographiques et des installations visuelles. Membre fondatrice du collectif théâtral La Furibunda, elle est à la fois scénographe et metteuse en scène. Elle collabore avec l'architecte Nicolas Atlé sur des projets à la lisière entre installation, land art et architecture. Elle collabore depuis 2018 avec La Bonneterie et participe à plusieurs groupes de recherche et chantiers de construction participatifs à travers l'Europe.

JEANNE PEYLET-FRISCH

AUTRICE - METTEUSE EN SCÈNE - INTERPRÊTE

Jeanne Peylet-Frisch est comédienne et créatrice d'hybrides. Formée au jeu à l'EDT91, elle travaille depuis 2015 en tant que comédienne et/ou assistante à la mise en scène pour différentes compagnies telles que Réseaux Théâtre, le NTE (Montréal), les Affranchis, l'Amin Théâtre ou Terrain de Jeu. En 2019, elle fonde avec sept autres artistes et artisan.e.s le collectif Les Aimants. Elle co-réalise deux projets de création au sein du collectif : Station-Verger (création 2023) et l'Armoire Polyphonique (création 2022). Depuis 2021 elle a eu l'occasion de performer dans divers lieux tels que The Pavillon of Art (Londres) ou Centre d'Art Contemporain La Traverse (Alfortville).

CAROLINA REBOLLEDO-VERA

DRAMATURGE

Passionnée par la question de l'espace et du corps, Carolina Rebolledo s'est formée au jeu à l'École Internationale de l'image et du geste La Mancha à Santiago du Chili, dans la ligne pédagogique de Jacques Lecoq. Son parcours de formation l'a par la suite menée à Paris, à l'École de Jacques Lecoq puis à l'Université Paris X où elle a obtenu un Master en mise en scène et dramaturgie ainsi qu'un Master de recherche portant sur l'écriture de plateau et le dispositif scénique. Comédienne, metteuse en scène, auteure de théâtre et dramaturge, elle a monté des projets tant au Chili que dans différents pays d'Amérique latine et d'Europe. Aujourd'hui elle travaille aussi comme enseignante au sein d'un Conservatoire et de diverses écoles. Les derniers projets auxquels elle a participé en tant que dramaturge sont : « Un jour, j'irai à Tokyo avec toi ! » de la compagnie You'll Never Walk Alone ainsi que « 3 L'île aux pères » et « Lopakhine danse à Laval » de la compagnie Superfamille.

LE COLLECTIF LES AIMANTS

Le collectif Les Aimants est un regroupement d'artistes et d'artisan·e·s résolument interdisciplinaire qui a pour but de mettre en partage les outils et savoir-faire de chacun·e. C'est aux croisements de ces disciplines que se développent différents projets de créations et de recherches, en combinant le théâtre, la musique, la poésie, le cinéma ou la céramique. Nos créations sont des écritures originales (musique, poésie, texte, mise en scène). Nous développons le plus souvent des objets artistiques hybrides mais accessibles. Nous nous retrouvons autour d'un goût commun pour l'espace public, les lieux atypiques, et les projets hors les murs.



THEATRE - RECHERCHES VEGETALES - POTERIE - CHANSON - POESIE - COMPOSITION - CINEMA
- POLYPHONIE - SCULPTURE - PERFORMANCE - ÉCRITURES

CALENDRIER DE CRÉATION:

3 août - 9 août 2024 : recherches et écriture

Lieu : le Grand Bain (62)

8 et 9 août : sortie de résidence

24 et 25 février : travail sur table dramaturgie de l'espace

Lieu : Super Théâtre Collectif (94)

Objectifs : travail à partir du texte et des objets sur le dispositif du jardin. Dessins, plans, 1ers éléments vers une fiche technique.

3-4-5 mars : écriture / laboratoire scénographique

Lieu : Super Théâtre Collectif (94)

Objectifs : Premières recherches et constructions de la scénographie du jardin. Création d'une fiche technique.

7-13 juillet : écriture / laboratoire scénographique

Lieu : le Grand Bain (62)

Été 2025 : présentation de la maquette et du projet dans divers cadres professionnels.

Automne 2025 : proposition d'ateliers d'écritures autour du spectacle dans le cadre d'un projet de territoire en ruralité avec le Vaisseau (77), la DRAC et le Conseil Départemental de Seine et Marne.

2026 :

Objectifs : finalisation du projet (scéno et répétitions). Recherches en médiation. Diffusion du spectacle à partir de juin 2026.

Résidences :

30 mars au 10 avril : recherche scéno/construction

Lieu : Vaisseau - Centre de réadaptation Coubert (77)

13-18 avril : recherches et médiation

Lieu : Le Lieu - Lycée Rambouillet (78)

7-18 juin : répétitions

Lieu : Le Lieu (78)

Création 19 juin 2026 : les rendez-vous du Lieu (78)

ACTIONS CULTURELLES

ATELIERS D'ÉCRITURES ET DE PRATIQUES ARTISTIQUES
POUR ADOLESCENTES, JEUNES ADULTES ET SÉNIORS

PISTES PÉDAGOGIQUES:

🦋 fragilité / rareté / protection / prédation réel / imaginaire

🦋 l'archétype de la jeune fille

🦋 le monologue / témoignage

🦋 récolte d'histoires, d'expériences, de vécus comment
les récits façonnent notre perception de nous-mêmes
et de la société

🦋 comprendre un récit raconté, raconter soi-même

🦋 écrire dans et pour un espace extérieur

RÉCOLTER ET FICTIONNALISER NOS HISTOIRES

Nous proposons un **atelier de pratique artistique intergénérationnel** autour des archétypes de jeunes filles et de l'écriture de témoignages/ monologues.

Cet atelier invite les participant·e·s à réfléchir et à écrire à partir du réel, à faire rentrer en dialogue des expériences vécues des jeunes gens avec des expériences passées (adultes/personnes âgées). Et invitera les participant.e.s à confronter et croiser leurs différents points de vu, ainsi qu'à faire l'expérience de l'empathie en essayant de se mettre à la place de l'autre.

Nous y explorerons des thèmes variés comme l'identité, la résistance et la transformation. En utilisant des outils d'écriture, de dialogue et de recherche tels que :

- **Entretiens et expériences** : mener des entretiens et récolter des expériences du passage fille/femme.
- **Monologues mêlant réel et imaginaire** : mélanger nos expériences avec des récits, composer des textes qui allient le réel et l'imaginaire.
- **-Étude des personnages** : identifier des archétypes de jeunes filles et analyser comment elles sont représentées (contes, films, romans...).

L'atelier s'adresse à tout type de personnes à partir de 10 ans, dans des groupes hétérogènes (ados, adultes, retraité·e·s, personnes à mobilité réduite, etc.) et s'intéresse particulièrement au **croisement transgénérationnel**. Nous proposons donc des rencontres et du travail conjoint entre un groupe d'adolescents et jeunes adultes (collèges, lycée, centre sociaux) et un groupe de séniors (EPHAD, associations...).

Il peut s'adapter à différents formats : de la demi-journée à un cycle régulier sur plusieurs semaines ou mois. Une restitution, sous forme de, peut être envisagée. Une collaboration avec un·e vidéaste est également possible pour documenter le parcours collectif.

CONTACT

Production Collectif les Aimants / production@les-aimants.fr

Porteuse de projet Jeanne Peylet-Frisch : 0684473224 / _contact@les-aimants.fr

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE:



les-aimants.fr



[collectif_les_aimants](https://www.instagram.com/collectif_les_aimants)



[collectiflesaimants](https://www.facebook.com/collectiflesaimants)



[bureau d'études de la chanson](https://www.youtube.com/channel/UC...)

association loi 1901 - SIRET 878 810 480 00011 - APE 90.01Z - PLATESV-D-2021-007624